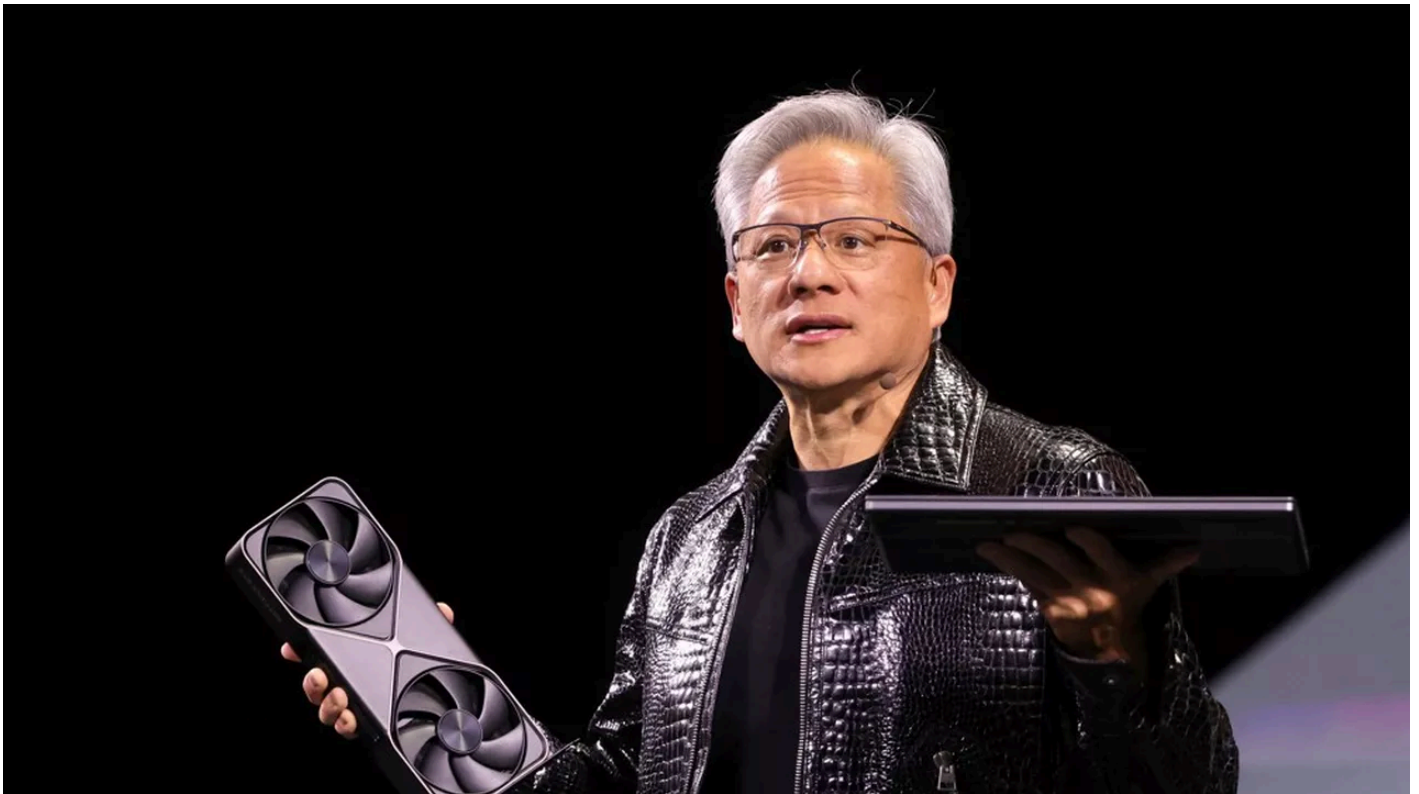


DÉCRYPTAGE

Empêtré dans un imbroglio géopolitique, Nvidia dans le flou sur ses ventes de puces IA en Chine


L'accord trouvé avec l'administration Trump en échange de l'autorisation d'exporter certaines puces vers la Chine ne s'est pas encore concrétisé. Toujours exceptionnelle, la croissance des revenus de la première capitalisation boursière mondiale ralentit.



Pour Jensen Huang, le marché adressable de Nvidia devrait toutefois croître de 50 % cette année. (Photo REUTERS/Steve Marcus)

Par **Florian Dèbes**

Publié le 28 août 2025 à 03:29 | Mis à jour le 28 août 2025 à 10:46

 **PREMIUM** Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Le flou persiste sur l'avenir de Nvidia en Chine. Ce mercredi, le champion des puces pour l'intelligence artificielle devenu la première capitalisation boursière mondiale s'est

montré si peu assuré de pouvoir vendre ses puces conçues pour l'empire du Milieu qu'il n'a pas intégré ces recettes potentielles dans sa prévision de chiffre d'affaires pour le trimestre en cours.

Dans un imbroglio géopolitique où l'entreprise doit convaincre les Etats-Unis autant que la Chine pour pouvoir livrer ses technologies devenues indispensables à l'entraînement des IA les plus performantes, il semblait qu'un accord avait été trouvé début août avec l'administration américaine. Cette dernière devait autoriser le groupe à exporter ces processeurs H20 vers le rival géopolitique des Etats-Unis [en échange d'un paiement](#).

« Le gouvernement américain a exprimé son souhait de recevoir 15 % des recettes générées par les ventes sous licence de H20 », a confirmé pour la première fois officiellement Colette Kress, la directrice financière de l'entreprise, lors d'une conférence en ligne avec des analystes. Les détails restent toutefois à préciser, a-t-elle ensuite souligné : « Mais à ce jour, le gouvernement américain n'a pas publié de régulation codifiant cette exigence. »

Livraison en attente en Chine

Résultat, Nvidia ne livre aucune puce H20 en Chine depuis des semaines, quand bien même certains de ses clients ont reçu l'autorisation de les importer. La dirigeante a estimé le manque à gagner entre 2 et 5 milliards de dollars sur trois mois.

LIRE AUSSI :

- **Nvidia suspend sa production de puces H20 destinées à la Chine**

Certes, les ventes mondiales de Nvidia restent exceptionnelles, à près de 47 milliards de dollars de revenus, soit une hausse de 56 % sur un an au deuxième trimestre. Nvidia a engrangé 28 milliards de dollars de profit opérationnel. Mais l'impossibilité de vendre la version bridée de la H200 en Chine - elle-même interdite depuis plusieurs mois - tombe mal pour le groupe qui doit faire face à un ralentissement de sa performance.

VIDEO - Pourquoi Trump autorise Nvidia à vendre ses puces en Chine



Intelligence artificielle

Recevez chaque lundi les enjeux, opportunités et risques liés à l'intelligence artificielle : inscrivez-vous en un clic !

Recevoir la newsletter gratuitement

Pourquoi Trump autorise Nvidia à vendre ses puces en Chine

Les Echos

1 : 31

watch on

Pour le trimestre d'août à octobre, Nvidia espère une croissance de 54 % sur un an, loin des +154 % affichés à la même époque il y a douze mois. En Bourse, l'action perdait 3 % dans les échanges après la clôture ce mercredi. Sans dire un mot des avis envoyés par Pékin à certaines entreprises chinoises [pour les dissuader d'utiliser le matériel de l'Américain](#), officiellement pour des raisons de sécurité, Jensen Huang ne ménage pourtant pas sa peine pour convaincre ses interlocuteurs de l'opportunité du marché chinois.

« C'est le deuxième plus grand marché informatique du monde et environ 50 % des chercheurs en IA y vivent », a-t-il rappelé aux analystes financiers. Pour asseoir la domination américaine dans l'IA, comme le désirent Donald Trump et son administration, les entreprises américaines doivent vendre en Chine, plaide le patron.

Surtout au moment où les produits des acteurs locaux soutenus par Pékin, comme Huawei, s'avèrent de plus en plus performants.

Signaux contradictoires

D'un point de vue opérationnel, le chef d'entreprise a aussi besoin de la Chine pour diversifier ses sources de revenus. De fait, Nvidia dépend aujourd'hui d'une poignée de gros clients, tous américains, comme OpenAI, Meta ou Microsoft. Or les seuls équivalents, tel Alibaba, DeepSeek ou Baidu, se trouvent aujourd'hui sur le marché chinois...

La publication de ce mercredi était très attendue par tous les observateurs du développement de l'IA mais aussi, [compte tenu du poids de Nvidia sur les indices boursiers](#), par tous les spécialistes des marchés. Ces dernières semaines, [les signaux contradictoires](#) se multipliaient quant à la dynamique des investissements à venir dans les centres de données et l'IA.

LIRE AUSSI :

- **DECRYPTAGE - « Le moment DeepSeek des puces ne va pas tarder » : comment la Chine gagne du terrain dans les semi-conducteurs**

Pour certains, les dépenses allaient continuer d'augmenter comme l'avaient prévenu Meta, Microsoft et Google en publiant leurs propres résultats estivaux. Mais d'autres s'inquiétaient d'une étude du MIT notant que les premiers projets d'IA générative dans les entreprises ont presque tous échoué à générer des profits.

Le lancement début août du nouveau modèle GPT-5 d'OpenAI a aussi déçu. Après des mois de développements, le père de ChatGPT [n'a pas su démontrer un véritable progrès](#). Quelques jours plus tard, le patron d'OpenAI, Sam Altman, jugeait que les attentes exacerbées étaient le signe d'une « bulle ». Pour Jensen Huang, le marché adressable de Nvidia devrait toutefois croître de 50 % cette année. Et la suite n'est pas écrite.

Le patron que certains surnomment « le parrain de l'IA » a noté que les modèles de raisonnement et les agents IA requièrent davantage de puissance informatique que les modèles de langages qui ont relancé le marché de l'IA il y a trois ans. Après les champions de la tech, qui dépensent déjà 600 milliards de dollars par an dans l'IA, les start-up vont s'y mettre et seront suivies de toutes les autres entreprises, prédit-il.

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Microsoft

Bourses

Donald Trump